

La clarinette d'Isabelle

Texte initié par Any Gravelle Beauparlant

Du groupe d'écriture à quatre voix

Le CLAN DESTIN

Le réveil d'Isabelle sonna à 7 heures annonçant sa première journée au secondaire. Des mauvais souvenirs de l'année dernière se bousculèrent dans sa tête et provoquèrent des maux de ventre. Du haut de ses douze ans, elle se sentait peu enthousiaste de revoir ses camarades qui avaient passé une année complète à l'ignorer. Elle prit quelques bouchées de ses céréales pour faire plaisir à sa mère qui la pressait de se préparer pour éviter qu'elles soient en retard. Elle marcha lentement vers la voiture en oubliant intentionnellement son lunch dans le réfrigérateur. Une fois devant l'immense édifice de l'école secondaire, Isabelle se sentit soudainement petite. À contrecœur, elle gravit les marches, poussa la porte et se mit en ligne avec les autres élèves pour obtenir son horaire. Heureusement, elle commençait l'année avec un cours de musique. Elle ne savait pas encore quel instrument elle choisirait. Elle hésitait entre la clarinette et la flûte traversière. Les deux instruments n'étaient pas évidents à jouer, mais elle se sentait prête à relever le défi. Elle s'assit au premier pupitre pour éviter le regard des autres qui la jugeait déjà, car elle ne portait pas un jean à la mode. Elle se concentra sur les instruments et elle avait l'impression que la clarinette l'appelait. La professeure, Madame Alyson arriva juste à temps pour le début du cours. Elle eut un coup de cœur pour la mignonne brunnette qui lui posait des questions sans arrêt. Isabelle buvait chaque mot que sa professeure prononçait. Le moment que la jeune adolescente attendait arriva enfin, elle put mettre la main sur la clarinette dont elle rêvait tant.

- Vous allez jouer " Let's go band " comme première pièce, mais vous allez devoir patienter un peu.

Comme tout bon musicien, la classe devait maîtriser les gammes avant de se lancer avec une pièce entière. Isabelle réussit à faire quelques sons lors de sa première tentative. Elle avait appris certaines notes à la flûte à bec au primaire, mais jouer de la clarinette était totalement différent. Elle s'amusa à faire des essais durant les trente dernières minutes du cours. À la sortie, elle

remercia la nouvelle professeure et tomba nez à nez sur Simon, le garçon qui lui faisait battre son cœur depuis un an. Il l'avait presque renversée au moment où elle ouvrit la porte.

- Excuse-moi, je vais t'aider à ramasser tes livres.

Isabelle se demanda s'il était sincère. Elle se rappela que ses amis la harcelaient dans la cour d'école pendant qu'il regardait la scène sans rien dire. Elle ne pouvait pas lui faire confiance, mais il lui était difficile de résister à son charme. Il lui remit ses livres en lui faisant son plus beau sourire.

- Est-ce qu'on se voit pour dîner ?

Elle acquiesça avec la tête et Simon se dirigea vers son prochain cours. Soulagée de ne pas manger seule lors de son premier dîner au secondaire, elle se rappela qu'elle avait laissé son lunch à la maison. À midi, elle attendit pour prendre un repas à la cafétéria quand elle eut l'impression que tous les yeux étaient rivés sur elle. Quand elle paya sa nourriture, elle réalisa que les élèves la dévisageaient vraiment. Elle remarqua Simon discutant avec ses amis et il la pointa du doigt. Des millions de questions se bousculèrent dans sa tête, au lieu de rejoindre Simon à sa table, Isabelle courut directement dans la salle de bain. Une larme coula sur sa joue. Une fois de plus, elle était tombée dans le panneau. Elle se mouilla le visage avant de se rendre à sa prochaine classe et fit un arrêt pour discuter avec Madame Alyson. Celle-ci l'encouragea à se concentrer sur son rêve de jouer de la clarinette et lui promit qu'elle parlerait à Simon avant leur prochain cours. Isabelle se sentait maintenant mieux, mais elle eut quand même de la difficulté à prendre des notes durant la classe de français.

Any Gravelle Beuparlant

Deuxième épisode par Mario Séguin

Isabelle raconta son état d'âme le soir venu à son éternel confident : son journal intime. Elle y relata les événements des dernières heures et sa conversation avec son prof de musique.

Les jours se succédaient et Isabelle agissait de son mieux pour se dérober à Simon, ce qui s'avérait assez difficile puisqu'il faisait partie aussi de son cours de géographie. Elle s'organisait pour être prête avant le son de la cloche et dès que le tintement retentissait, elle sortait souvent la première pour la prochaine classe. Ce stratagème lui permettait de choisir un pupitre à l'avant et proche de la porte.

Madame Alyson avait offert d'ouvrir le local de musique à l'heure du lunch pour qu'Isabelle pratique ses gammes.

L'instrument lui apportait une certaine sérénité et un refuge qu'elle ne voulait partager avec personne d'autre. L'ancre douillet de la clarinette la sécurisait et Isabelle la retrouvait toujours avec hâte afin de plonger dans ses rêves au son de la douce mélodie.

Vers la fin du mois de septembre, à l'heure du midi alors qu'Isabelle manipulait la clarinette de mieux en mieux à la surprise de son professeur, cette dernière lui dit qu'elle possédait un réel talent. Isabelle, bien que très contente de la réflexion de Madame Alyson, rougit jusqu'aux oreilles et ne savait plus où regarder.

- Mais oui, Isabelle. En plus d'avoir l'oreille musicale, tu détiens le potentiel pour devenir une musicienne accomplie. Oui, je comprends que ta grande timidité te trouble, mais il faut apprendre à s'en faire une amie et ne pas se laisser guider par Madame La Peur !

Isabelle sourit à la remarque du professeur.

- Si tu te plais à exercer la clarinette, je m'organiserai pour que le local soit à la disposition des élèves après l'école.

- Vraiment ? s'enquit Isabelle. J'aimerais bien pratiquer davantage.

- D'accord. J'entreprendrai les démarches auprès de la direction cette semaine. Toutefois, la pièce sera ouverte pour tous les étudiants désireux de jouer aussi.

Le mardi après-midi suivant débutait avec la classe de musique. Ce jour-là, Simon arriva à l'avance et fut surpris d'entendre le son d'une clarinette. Il examina par la fenêtre et constata qu'Isabelle était l'auteure de cette belle mélodie. Lorsqu'Isabelle eut terminé son morceau, Simon pénétra dans le local en même temps que d'autres élèves. Il contempla Isabelle ranger son instrument. Elle sentit un regard et leva les yeux, mais les détourna immédiatement vers Madame Alyson. Celle-ci vint au secours de sa protégée.

- Allons, tout le monde à sa place. Nous commençons la classe.

Le lendemain, Simon choisit un pupitre non loin d'Isabelle au cours de géographie sans que ce soit trop évident. Surtout aux yeux de ses copains, car il ne désirait pas que ses camarades s'aperçoivent de l'intérêt qu'il portait maintenant à Isabelle.

Comme elle, il aimait beaucoup la musique, mais, sous l'influence des amis, il ne déployait pas beaucoup d'efforts dans les cours. Depuis qu'il avait entendu Isabelle manier la clarinette sans trop de difficulté apparente, un sentiment nouveau l'habitait et il ne savait qu'en penser. Était-ce de la simple curiosité ? Était-il jaloux du talent d'Isabelle ? Pire encore, était-il intéressé par la fille ? Et comment cacher le tout aux camarades ?

En plus de ne pas comprendre les émotions qu'il éprouvait, Simon devait maintenant composer avec des verres correcteurs. Les résultats d'examens chez l'optométriste avaient été sans équivoque : il louchait légèrement de l'œil gauche et il fallait remédier à ce défaut rapidement.

Il ressentait de l'embarras à les porter à l'école.

Pour comble de malheur, le lendemain, le cours de musique s'inscrivait à la première période. Il arriva le premier et prit un pupitre dans la dernière rangée de la classe de sorte que peu d'élèves le remarquent avec ses verres. Mauvaise idée.

- Simon, fit Madame Alyson. Elles sont jolies ces lunettes. C'est nouveau ?

- Euh, bégaya l'interpelé. Ouais, depuis hier.

Et les copains sautèrent dans la conversation.

- Des barniques maintenant mon Simon ! Ayoye !

- Une chance que ce ne sont pas des fonds de bouteilles mon homme.

Agacé, Simon lança :

- Vos gueules, vous autres.

Madame Alyson coupa court aux échanges.

- À vos cahiers maintenant. J'ai un message pour vous. À compter d'aujourd'hui, ceux et celles qui voudront s'exercer à leur instrument pourront le faire après les classes. La direction a donné son accord pour ouvrir le local de musique pour une heure, soit de 15 :30 à 16 :30. Les intéressés n'auront qu'à me voir après le cours.

Bien entendu, Isabelle fut parmi les premières à profiter de l'offre. Elle obtint la permission de ses parents de demeurer à l'école du lundi au mercredi pour peaufiner son art.

À la pratique du mardi, seules Isabelle et une autre élève jouaient de la clarinette en compagnie de Madame Alyson. Un quart d'heure s'était écoulé lorsque la porte s'ouvrit lentement et Simon entra sur la pointe des pieds. Il signifia au prof de ne pas révéler sa présence.

Il prit place à son pupitre et sortit sa flûte traversière.

Troisième épisode par Josiane Klassen

– Simon dit madame Alyson, tu viens ici pour jouer ?

Simon qui voulait passer inaperçu commença à balbutier, mais madame Alison l'interrompit :

– Tu as apporté ta flute, c'est très bien, alors avance-toi à côté des autres. On ne joue pas assis à un pupitre, n'est-ce pas ? Si tu veux te joindre au groupe, c'est le temps de nous montrer que tu connais l'air que nous pratiquons en ce moment. Vas-y, on t'écoute !

– Je ne connais pas l'air, madame. Je voulais juste... heu... enfin... Je peux écouter ?

– Non, c'est un lieu de pratique uniquement. Nous sommes ici pour travailler ; c'est sérieux. Tu seras le bienvenu quand tu seras sérieux aussi. Pour ça, commence par assister

régulièrement à la classe de musique pour faire les gammes. Ce que tu n'as pas fait jusqu'à présent, n'ai-je pas raison ?

Simon rougit violemment et sans regarder personne il sortit de la classe avec l'envie de claquer la porte, ce qu'il ne fit pas. Pour la deuxième fois en peu de temps il était humilié devant Isabelle. Il ne supportait pas ça. Il resta debout dans le couloir appuyé à la porte close, divisé entre la honte et la colère. C'est à ce moment-là que Denis passa et s'écria en le voyant :

- Wow, après les lunettes, la musique maintenant ! Ah, ha... C'est la fille qui s'habille à la Saint-Vincent-d'Paul que j'vois à travers la vitre ? Dis donc, Simon, t'es amoureux !

Le ton sarcastique de Denis enflamma la colère qui couvait en lui. Il écarta son camarade brusquement du local de musique et répliqua avec toute l'ardeur dont il était capable :

- T'es malade ! J'passais par là et j'les ai vues s'acharner sur leurs instruments. Faut pas savoir quoi faire d'son temps pour rester après l'école pour faire des fausses notes !
- Ah enfin, j'te r'connais. T'as l'air différent avec tes lunettes, mais t'as pas changé.

Denis lui donna une tape sur l'épaule et tous deux s'éloignèrent en riant. Simon se sentait soulagé. Il l'avait échappé belle. Denis était un meneur, il pouvait amener les autres à l'exclure, lui faire subir de l'intimidation ou le protéger et l'inclure dans son clan. Heureusement pour Simon, quand le lendemain Tom et Carl firent des blagues plates sur ses lunettes. Denis répliqua : « Hey, bande d'insignifiants, vous avez jamais vu des lunettes ? Faut pas être sorti ben loin pour s'énerver d'même ». Tom et Carl qui voulaient à tout prix rester dans la bande à Denis, répliquèrent : « Bon, bon, si on n'peut pu faire des blagues asteure ! On n'a rien contre tes lunettes, Simon. J'parie que les filles aiment ça. Hey, les gars, on est mieux d'faire attention à nos

blondes ! » Puis, tous entrèrent dans la classe de français en se bousculant amicalement l'un l'autre. Simon faisait maintenant partie de la « gagne » la plus respectée. Il respirait mieux.

Quand il croisa Isabelle à la cafétéria, il ne la regarda même pas et quand Tom fit une mauvaise blague sur elle, il rit avec les autres. En entendant son rire, Isabelle n'eut que le temps de détourner la tête pour cacher ses larmes. Elle avait pourtant cru que Simon se rapprochait d'elle. Heureusement, sa prudence lui avait épargné une autre humiliation, mais l'espoir ressenti rendait sa blessure plus cruelle et sa solitude plus difficile à porter. Car elle était seule pour faire face aux moqueries, aux rejets et abus qu'elle vivait à l'école. À un certain moment, elle avait cru que Solange avec qui elle pratiquait la musique le soir deviendrait une amie, mais celle-ci était restée indifférente à sa demande d'amitié. Madame Alyson avait écouté sa peine, mais ça n'avait rien changé au comportement des autres envers elle. Elle restait seule, toujours seule !

Isabelle ne parlait ni à son père ni à sa mère du harcèlement qu'elle subissait à l'école. Ses parents travaillaient dur. Sa mère faisait des ménages pour arrondir les fins de mois et l'usine où son père était machiniste avait fermé ses portes un an plus tôt. Depuis, il travaillait de longues heures comme chauffeur de taxi. Il attendait avec impatience les rares moments pour se reposer en famille. Isabelle ne voulait pas gâcher ces instants de paix ni morfondre ses parents. Elle n'avait que son journal pour exprimer sa peine, sa peur et son impuissance, mais ça ne suffisait pas. Heureusement, elle avait sa clarinette. Peu à peu, son instrument devenait non plus un simple refuge musical, mais un lieu où s'enfermer, se cacher, fuir la souffrance plutôt qu'un lieu où s'ouvrir à la joie et à la beauté de la vie et de la musique.

Quatrième épisode par Joanne Bélaïr

Alors qu'Isabelle pensait que la situation n'était pas terrible, les choses ne firent qu'empirer. Toujours aussi isolée socialement, la jeune fille passait de plus en plus de temps à jouer de son instrument. C'était le seul endroit de sa vie où tout coulait de source. Sous son souffle et la pression de ses doigts, les notes s'élevaient, exprimant parfois la colère qui l'habitait, mais plus souvent la tristesse et la souffrance qu'elle ressentait. Ses émotions réprimées donnaient une richesse d'une beauté incomparable à sa musique.

Un jour, madame Alyson la garda après la classe pour lui proposer de jouer un solo au concert de Noël de l'école. La première réaction d'Isabelle fut de joie. Elle leur montrerait à tous ce dont elle était capable! Elle pensa à son beau Simon qui l'écouterait avec admiration, aux applaudissements de toute la salle à la fin de sa prestation et au brio de sa performance. Puis le doute s'insinua en elle. Elle se mit à craindre de paniquer toute seule devant l'école entière sous le halo des projecteurs. Ce serait tellement humiliant qu'elle n'en survivrait pas!

- Merci beaucoup de votre offre, madame. C'est très gentil, lui dit-elle, mais ce ne sera pas possible.

Le sourire de l'enseignante se figea. Pourquoi Isabelle repoussait-elle ainsi cette occasion en or de briller devant les autres? Ne pouvant se résoudre à simplement accepter son refus, elle répliqua:

- Je comprends que cela peut être intimidant mais tu as vraiment beaucoup de talent et tu peux le faire si tu t'y mets. Promets-moi d'y réfléchir au moins...

" Ce n'est pas la peine, pensa Isabelle, ma décision est prise" mais elle lui répondit poliment qu'elle y réfléchirait.

Quelques jours plus tard, dans le local de musique, tout semblait normal. Ils étaient une demi douzaine d'habités à se réunir pour répéter. Chacun se préparait à la séance, sortant partitions et instruments de leurs sacs et étuis lorsque Simon entra fièrement. Tous les regards convergèrent vers lui. Le jeune garçon n'y avait pas remis les pieds depuis l'intervention de son professeur quelques semaines auparavant.

- Alors, nous avons de la grande visite cet après-midi! s'exclama madame Alyson. Je suppose que tu es prêt à présent à interpréter une pièce avec nous?

Sans aucune hésitation, Simon déclara:

- Oui madame, en brandissant sa flûte.

Isabelle ne put réprimer un petit sourire, trop heureuse que la musique les réunisse hors de portée des gars de sa "gang". Elle s'apprêtait à savourer ces instants de bonheur lorsque le ciel lui tomba sur la tête! L'adolescente ouvrit son écrin et poussa un cri de mort:

- Ma clarinette a disparu!

Devant elle gisait sur le flan, comme une baleine échouée, son étui vide.

Madame Alyson tenta de la calmer en lui faisant remarquer qu'elle l'avait probablement oubliée à la maison mais Isabelle savait qu'il n'en était rien. Elle avait vérifié, comme tous les matins, que l'instrument s'y trouvait car, après tout, c'était son bien le plus précieux. D'emblée, Isabelle foudroya Simon du regard, persuadée qu'il y était pour quelque chose. Sa présence à la pratique s'expliquait enfin! Il était là pour se moquer encore une fois d'elle et s'en vanter devant Denis et les autres. Le corps tremblant de rage et de peine, Isabelle ramassa tendrement son boîtier comme s'il s'agissait d'un oiseau blessé et se dirigea vers son enseignante afin de le lui remettre.

- Voilà madame, dit-elle d'une voix chevrotante remplie de larmes contenues, j'abandonne la musique. Quant à la clarinette, demandez plutôt à Simon où elle se trouve, il le sait certainement lui!

- Ce n'est pas moi, je le jure! s'écria Simon désespéré.

Le pauvre garçon hochait négativement la tête, cherchant à convaincre tout le groupe de son innocence. Mais, pour une fois, Isabelle n'était plus seule. Les autres musiciens se rangèrent derrière elle. Toute la classe fit front devant l'intrus.

Ce fût Solange qui intervint la première:

- Non, non Isabelle, reste. On ne peut pas continuer la musique sans toi! Ce n'est pas possible.

- J'aime tellement ça jouer à côté de toi, déclara Sophie. Tu es celle qui m'aide le plus.

- Nous allons t'aider à retrouver ton instrument, répliqua enfin Mathieu, un grand gaillard intimidant.

Puis dévisageant Simon avec aplomb, il lui ordonna de lui dire où se trouvait la clarinette.

Simon ne savait plus sur quel pied danser. Il avait voulu sauver la chèvre et le chou et voilà qu'il risquait de perdre les deux. Il lui fallait faire un choix entre la peur d'être rejeté et le goût de suivre ses désirs. Il écouta son cœur.

- Je ne sais pas, murmura-t-il, mais si vous le voulez bien, j'aimerais vous aider à la retrouver.

Tous les regards se tournèrent vers Isabelle. La décision se trouvait maintenant entre ses mains.

Suite et fin par Any Gravelle

Isabelle réfléchit pendant quelques minutes. Simon ne la quitta pas du regard, ce qui la rendit encore plus nerveuse. Elle se souvenait de tous les mots qu'il avait dit à son sujet, pourtant il semblait sincère. Devait-elle lui donner une autre chance, alors qu'il l'avait ridiculisé plus d'une fois ?

- Tu peux m'aider à retrouver ma clarinette, mais je te jure que si c'est toi qui l'a enlevé, je vais te prier de sortir de la salle de musique.

Simon accepta le marché et Mathieu promit à Isabelle qu'il n'allait pas quitter le suspect numéro un des yeux. Cela rassura Isabelle et continua de chercher son précieux instrument. Pendant que les élèves cherchaient en arrière de chaque chaise, Isabelle retourna à son casier. Il était possible qu'elle ait laissé avec son manteau plus tôt ce matin-là. Dès que Mathieu fut à 4 pattes pour vérifier en arrière des étagères où se trouvaient les instruments, Simon en profitant pour suivre Isabelle. Il devait lui prouver qu'il n'avait rien à voir avec la disparition de sa clarinette.

- Je crois qu'on devrait chercher dans le casier de Denis ou Tom. Denis n'accepte pas quand je deviens le centre de l'attention et Tom n'a pas aimé quand Denis a pris ma défense.

Isabelle haussa un sourcil, elle se demandait pourquoi un des deux aurait volé son instrument, alors qu'ils la connaissaient à peine. Toutefois, elle donna le bénéfice du doute à son camarade. Quand elle vit que la clarinette ne se trouvait pas dans son casier, elle demanda l'aide de Simon pour ouvrir les cases de ses deux amis. Le casier de Denis était vide, mais ils trouvèrent l'objet précieux dans celui de Tom. À ce moment-là, personne ne pouvait dire qui était plus furieux entre Isabelle et Simon.

- Je savais qu'il voulait se venger. Je l'ai vu dans son regard dès que Denis lui avait dit d'arrêter de rire de moi.

La jeune fille n'en croyait pas un mot. Simon était un des garçons des plus respectés de l'école, elle n'osait pas imaginer qu'il subissait la même chose qu'elle. Non, des personnes comme lui ne connaissaient rien à la solitude et à l'humiliation. Heureuse d'avoir retrouvé sa clarinette, Isabelle laissa Simon à lui-même et retourna en classe pour pratiquer. Simon quant à lui fut déçu de la réaction de sa camarade et décida de retourner à la maison pour s'exercer loin de tout le monde. Toutefois avant de quitter l'école, il laissa une note sur le casier d'Isabelle pour la convaincre de participer au concert de Noël qui allait maintenant avoir lieu dans deux semaines.

- Tu as trop de talent pour le garder seulement pour toi, partage-le avec les autres et brille comme tu le mérites.

Épuisée par les derniers événements, Isabelle fut ravie quand la répétition fut terminée et que le moment de retourner à la maison arriva enfin. Elle fit certaine de bien serrer sa clarinette et fit un arrêt à sa case pour prendre son manteau. Elle reconnut l'écriture de Simon sur la note qu'elle trouva au moment de prendre l'autobus. Ne voulant plus avoir aucun lien avec l'expéditeur, elle mit le papier dans le fond de son sac sans le lire. Elle n'y repensa plus jusqu'au moment où la note tomba dans ses mains.

- C'est sûrement un autre moyen de m'humilier encore plus.

Elle repensa à ce qu'elle avait dit à Madame Alyson, sa décision était irrévocable. Pourtant, son instinct lui criait qu'elle devait faire ce solo, peu importe ce que les autres penseraient.

Elle fit le pour et le contre de la situation toute la nuit et Isabelle se trouva devant le bureau de sa professeure le lendemain à 7h30 pour l'informer qu'elle avait changé d'avis.

- Je savais que tôt ou tard, tu allais accepter mon offre. Maintenant au travail, il ne reste plus que deux semaines avant le grand jour.

Le cœur battant, Isabelle pratiqua sans répit en prévision du concert de Noël. Simon se joignait à eux pendant l'heure du lunch et après les cours. Secrètement, il était fier de sa camarade et voulait l'impressionner même s'il n'avait pas la chance de faire un solo comme elle. Madame Alyson accepta qu'il joue au concert à la condition qu'il démonte des efforts et respecte les autres. Tom fut puni d'avoir volé la clarinette, mais il ne confirma pas la raison. Comme punition, ses parents l'obligèrent à assister au concert. Ce fut une des pires tortures lui qui aimait la musique classique autant que les brocolis.

Le concert se déroula comme Isabelle l'avait espéré, ses parents l'encourageaient et Simon ne la quittait pas des yeux, même s'il aurait dû plutôt regarder sa partition. Malgré son relâchement, il réussit à suivre les autres musiciens. À la fin de la soirée, le groupe se réunit pour se féliciter de leur performance.

Tu vois que j'avais raison. Tu as été éblouissante ce soir.

Isabelle ne mentionna pas un mot et laissa un papier avec son numéro de téléphone dans les poches de jeans de Simon.